

O'était elle en effet, qui vivait retirée et paisible dans cette banlieue verdoyante. Son seul plaisir était maintenant de taquiner le gardon, et peut-être aussi de rendre de temps en temps le pain bénit le dimanche. Probablement, entre temps, elle travaillait à ses fameux mémoires. Une façon comme un autre, après tout, de se faire une seconde jeunesse.

**COUACS**

Mme de L... est anémique. Son mari l'a surprise hier en conversation criminelle avec un dragon. Madame, lui a-t-il dit, vous n'avez pas d'excuse. Avec votre santé!  
—Mais il a un tempérament de fer!

Reyer, rencontrant hier un de ses amis:  
—Comment allez vous? lui dit-il.  
—Doucement, répond l'ami. Mais, vous savez le dictou; "Chi va piano..."  
Sur ce dernier mot. Reyér rougit, pousse un cri et s'enfuit.

Le comte de Z... est singulier, disait la comtesse à son avoué, que mon mari me raproche mon caractère... Il n'a qu'à consulter ses amis, je suis au mieux avec tout le monde...  
—C'est bien ce qui le gêne, chère madame.

Le grand duc visite un village où il n'est pas venu depuis de longues années. On sonne des cloches, on tire un petit canon, le défilé commence.  
—Quelles sont ces vieilles dames qui me font la haie? demande le grand duc au bailli qui autrefois l'avait déjà reçu...  
—Mais, monseigneur, ce sont les jeunes filles que vous daignez trouver si belles il y a trente ans.

L'acteur X... est avare, et ce qu'il souffert depuis quelques jours est indicible... A force de chercher, il a trouvé une formule pour se dispenser de délier les cordons de sa bourse.  
Il dit à toutes les personnes qui seraient en droit d'attendre un cadeau de lui:  
—Je vous souhaite... de belles étrennes.  
Et le tour est joué.

Un mot bien amusant de Labiche. A l'une des récentes élections académiques, un candidat avait eu sa voix.  
Il se présente de nouveau et échoue.  
—Comment! demande-t-on à Labiche, vous n'avez donc plus voté pour lui?  
—Dame! écoutez donc... Il m'avait dit la première fois que, s'il n'était pas élu, il en mourrait... Il n'a pas tenu sa parole: je n'avois plus à tenir la mienne.

Un monsieur entre dans ce qu'on appelle du nom aguste et poétique de "chalet" — à Paris — lançant des bouffées d'un excellent havane.  
Le buraliste l'arrête en le priant de jeter son cigare.  
—Mais, madame...  
Elle, sévèrement:  
—Nous sommes modores.

La maman qui part pour Paris, à monsieur son fils.  
—Qu'est-ce que tu veux que je te rapporte: des bonbons ou des joujoux?  
—Rapporte moi un grand joujou en sucre!

Chez le dentiste.  
—Je ne vous conseille pas de vous faire encore arracher d'autres dents. Bientôt il ne vous en restera plus une seule...  
—La belle affaire!  
Croyez-moi!... Vous vous en mordrez les doigts.

Fin de dialogue:  
—Mon cher, de nos jours, la fortune est rare. Pour se procurer de la monnaie, il faut avoir du nez...  
—Pourtant, l'argent n'a pas d'odeur!



**DERNIERS JOURS DU MINISTERE**

Un couple pendard se rendant au dernier bal officiel de Taillon.

**A TRAVERS MONTRÉAL.**

Un barnum exhibe en ce moment sur la rue St-Laurent une jeune personne affligée de 315 livres de graisse, et pour exciter les badauds à entrer, le barnum ne manque pas de faire remarquer dans son boulement que le phénomène en question n'est autre que la nièce de l'Albaï.

Diab! on se nourrit bien dans la famille Lajeunesse! Des gens bien pris comme messieurs Maxime Parent et Joe. Riendeau paraissent secs comme des coups de trique auprès de cette demoiselle.

On n'a pas fait à la nièce un accueil aussi triomphal qu'à la tante, mais ma foi chacune cherche la gloire comme elle l'entend, la tante par l'art et la nièce par le lard.

Il n'est du reste nullement prouvé que l'Albaï soit très flattée de cette nouvelle célébrité ajoutée à sa famille. Signalons encore le portrait du phénomène peint sur toile, tout un chef-d'œuvre, c'est d'une richesse de coloris inouïe et d'une vivacité de tons à faire pâlir les meilleurs tableaux de M. Boisseau; il faut des lunettes bleues pour le regarder sans se fatiguer la vue.

Aussi l'abbé Chabert enthousiasmé désire-t-il en enrichir son musée; il doit demander à cet effet un subside au gouvernement.

Pensée cueillie sur l'album de M. Vanasse:  
*Déliez vous de la corde de pendu, cela ne porte décidément pas bonheur!*

L'affaire Ward-Crevier met en ébullition toutes les commères de la rue Craig.

Dans un groupe où l'on discutait ce mystère avec vivacité nous entendions une grosse femme s'écrier:  
Je n'ai jamais eu confiance dans ce docteur; l'année dernière j'avais des pituites, j'ai été le consulter et savez vous ce qu'il m'a ordonné?  
—Non!  
—"Il m'a ordonné de suivre un régiment pendant trente jours!"

(Le docteur avait dit *suivre un régime.*)  
Indignation générale dans le groupe des commères!

M. McLeod du *Monde* dont la myopie est légendaire, est depuis quelque temps implacablement suivi, dès qu'il met le pied dans la rue Notre-Dame, par un toutou, fort sale d'ailleurs, et qui a des prétentions assez vagues à la rache-caniche.

—C'est une scie que me monte cet animal! dit-il à un camarade.  
—Mais non, mon cher, ce chien a sans doute l'intention de se faire chien d'aveugle. Pour faire ses études préparatoires, il s'exerce d'abord avec toi.

**ANNONCES DU "CANARD"**

*Drogue magique* pour l'extermination de la race Canadienne française, préparée d'après la formule du Docteur Johnny McDonald d'Ottawa. S'adresser aux bureaux du *Monde* de la *Mineros* et de la *Prusse*, agents du dit docteur pour la province de Québec.

**PETITE CORRESPONDANCE.**

Le *Canard* a l'avantage de prévenir ses lecteurs qu'à l'avenir il reproduira les petites correspondances moyennant la modique somme de cinq centimes la ligne. Cela donne toute facilité aux veuves, vieilles filles, épouses, demoiselles, amoureux et autres qui ont des correspondances à échanger, et qui évitent ainsi les ennuis de la peste restante.

Un membre de la bande masquée du Sault au-Récollet désirerait vendre sa place, après fortune faite.

On demande à échanger une vieille lame de rasoir contre dix arpents de bonne terre dans le Nord-Ouest.

**A PROPOS DE CULOTTES.**

*L'Etoile Belge* rapporte une affaire bien étonnante dont la Belgique entière se tient les côtes. Le Ministre de la guerre méditait un... cas grave.

On avait observé, dit *L'Etoile Belge*, à l'occasion des marches et des manœuvres, que le fantassin, forcé de quitter les rangs pour s'isoler derrière un taillis, mettait dans cette opération de nécessité impérieuse plus de temps qu'elle n'en comporte normalement. On attribua, non sans raison, ces retards à la nécessité pour le patient de se débarasser de son sac, de rabattre son inexpressible... puis de rajuster et de reboucler son sac.

Nos réformateurs, pour obvier à cette perte de temps, ont songé de culotter nos pioupious d'un pantalon à pont-levis rappelant ceux de nos aïeux, avec cette différence que le pont s'abaisse par derrière.

Puis on a procédé à des expériences. Deux soldats, se trouvant chacun dans l'état physique requis, mais portant l'un la culotte ancien système et l'autre la culotte système perfectionné, ont été invités à... s'isoler à tour de rôle.

Pendant que le premier expérimentait, les juges, montre en main, comptaient les minutes.

Les partisans d'un statu-quo triomphaient, Le second courut se... recueillir à son tour.

Il paraissait lui, une minute après son éclipse. Les partisans du progrès l'emportaient, sur les conservateurs, et déjà l'ancien système était condamné, lorsque le président de la commission, avisant le fantassin, lui trouva l'allure gênée et hésitante. Le pauvre diable marchait comme un invalide et semblait souffrir d'une courbature.

On l'interrogea avec sollicitude.

Le malheureux s'était conformé aux prescriptions et avait abaissé méthodiquement le pont-levis pour livrer passage à la charge; seulement il portait caleçon et les ingénieurs-inventeurs ayant négligé d'étendre leur invention au caleçon, une catastrophe s'était produite. Heureusement que cela porte-bonheur.

**PARISIENNERIES**

Mode américaine.  
—Les femmes vont remplacer leur strapontin, déjodément très ridicule, par une tournure de forme arrondie plus vraisemblable.

—Encore un ballon d'essai!  
\*.\*

Définitions fantaisistes:  
*Drigts.* — Extrémités propres à divers usages, quand le savon y a passé. — Si l'on ne veut pas être mis à l'index, éviter de se faire montrer au doigt.

*Ecaillère.* — Variété d'ouvreuse.

*Echénec.* — Excellent procédé, renouvelé de Damoclès, pour faire passer plus vite les semaines et les mois à qui trouve le temps long.

*Echine.* — Etiage vertébré de la dignité humaine.

*Eclipse.* — Cache-cache entre la Lune, le Soleil et la Terre.

Les employés d'une maison parisienne appellent couramment leur patron "le singe": celui-ci l'entend et ne dit mot.

A la fin du mois, lorsque les employés se présentent à la caisse, le patron leur dit:

—Messieurs, il paraît que vous me désignez sous ce sobriquet: "le singe".

Les employés restent confus.

—Et si je vous payais de cette monnaie-là, poursuit le patron, comment m'appelleriez-vous?

Silence.  
Depuis ce temps, "le singe" n'a plus reparu dans la maison.

Maman, arrivant à l'improviste dans la salle à manger, menace de tirer les oreilles de Bob:

—Vous avez encore bu un verre de porto, monsieur!

—C'est pas moi, maman!

—Qui donc?

—C'est un biscuit qui l'a tout bu!

—Ah! et où est-il ce biscuit?

—Le biscuit?... (D'une voix grave.) Pour le punir je l'ai mangé!

Les cabrioleurs en correctionnelle.

—Il paraît, dit, à l'an d'eux, le président, que vous pratiquez le vol sur une grande échelle?

—Moi! si l'on peut dire!... Je passe toujours par l'escalier!

Entendu, hier, dans le monde où l'on ne s'ennuie pas du tout, le mot suivant, d'un professeur de philosophie mondaine:

—Avez-vous remarqué le parfum spécial qu'il met dans ses mouchoirs?

—De l'"eau-dela" probablement.

Calino après avoir écrit une longue lettre à un ami, s'aperçoit en la pesant, qu'elle dépasse les quinze grammes.  
—Sapristi! dit-il, trente centimes pour une seule lettre... C'est trop!

Entre femmes:  
—Alors ton mari s'occupe toujours de météorologie?  
—Ne m'en parle pas: il me fait tourner en bourrique!

Calino, à son maître d'un air attéré:

—Monsieur, à la fin d'août, il n'y avait que quinze degrés de chaleur, et aujourd'hui 8 octobre, il y en a vingt-cinq.

—Eh bien?

—Si ça continue comme ça, qu'est-ce que ce sera donc au mois de janvier?

Une feuille, ayant la spécialité des canards les plus abracabrants, avait présenté Mme X..., comme l'héroïne d'une histoire des plus scandaleuses.

—C'est abominable, ce qu'elle a fait là! s'écrie M. Gogo.

—Mais c'est faux, d'un bout à l'autre.

—Ah! fait M. Gogo.

Puis, après un moment de réflexion:

—C'est égal... C'est abominable!

Emprunteurs et prêteurs:  
—Voyons, fendez-vous encore de cent sous...

—Mais je trouve que je vous ai déjà avancé pas mal d'argent.

—Oui, vous m'avez trop avancé pour reculer.

A table:  
—Vous craignez la fumée du vin.

—Ça me met la tête en feu!

Pendant ses vacances, le beau Gontran a mis à mal une jeune paysanne.

—Monsieur, dit celle-ci, après ce qui s'est passé, vous devriez me faire une position.

Voyons; nourrissez, ça t'ira!

A bord d'un transatlantique:  
—Gardon, qu'y a-t-il pour déjeuner ce matin?

—Nous avons du gibier...

—Quel gibier?

—Du lapin...

—Du lapin sur un navire?... Alors, c'est du lapin de "carène"?

On fait faire une dictée au petit Bob, qui orthographe la phrase suivante:

"La comtesse et ses domestiques furent consternées..."

—Monsieur Bob, dit le précepteur, vous devriez savoir que l'adjectif s'accorde avec le plus noble des deux genres.

—Allons donc, monsieur l'abbé vous voulez me faire croire que la comtesse n'est pas plus noble que ses domestiques.

Un rêve de Reyér.

Dernières paroles d'un condamné à mort:

Arrivé sur la fatale plate-forme, le patient jette un regard féroce sur la foule et d'une voix haineuse:

—Société!... Société!... le piano me vengera!...

Logique féminine:

—Depuis la mort de mon pauvre mari, je ne vis plus...

—Tu l'aimais donc beaucoup?

—Oh! oui...

—Alors, pourquoi te remaries-tu?

—...Pour ne pas lui être infidèle!

Salon de coiffure:

Qu'est-ce que vous faites? Je vous de mande un simple coup de peigne et vous versez sur ma tête un tas de liquide!...

—Monsieur possède une calvitie naissante... et monsieur doit comprendre qu'il est de mon devoir de la baptiser!

Entre boulevardiers:

—Tu sais que j'épouse Mlle de X...? Elle est d'une laideur exagérée, j'en conviens; mais cinq cent mille francs de dot... j'épouse les yeux fermés!...

—Eh bien! mon cher, ce que tu as de mieux à faire, c'est de ne plus jamais les ouvrir!...